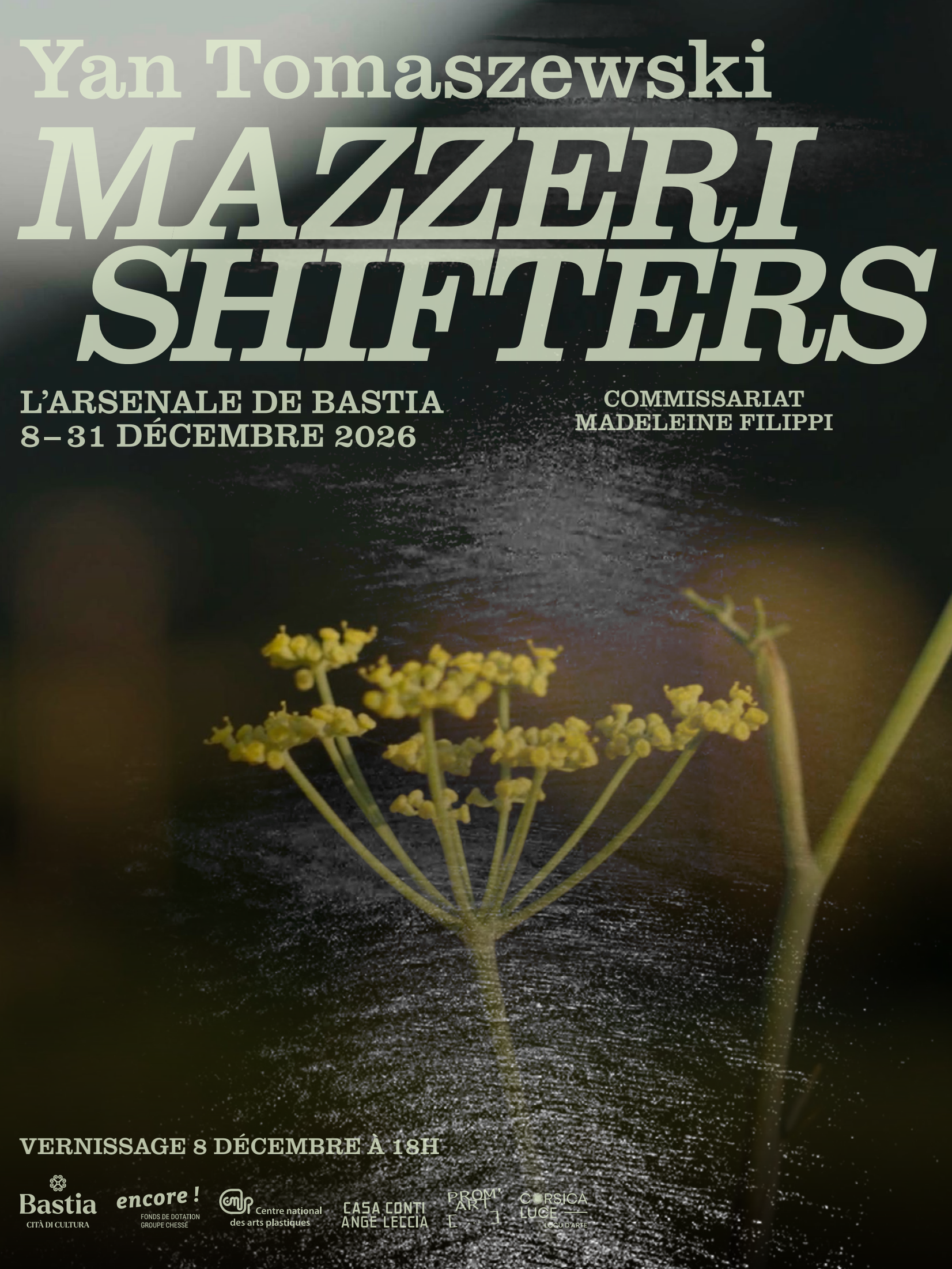
Yan Tomaszewski

MAZZERI SHIFTERS

L'ARSENALE DE BASTIA
8–31 DÉCEMBRE 2026

COMMISSARIAT
MADELEINE FILIPPI



VERNISSAGE 8 DÉCEMBRE À 18H

Bastia CITÀ DI CULTURA
encore ! FONDS DE DOTATION GROUPE CHESSÉ
Centre national des arts plastiques
CASA CONTI ANGE LECCIA
PROM'ART
CORSICA LUCE LOCU D'ARTE

- Dossier de presse -

Mazzeri Shifters

Exposition personnelle de Yan Tomaszewski
Commissaire : Madeleine Filippi

Exposition du 8 au 31 décembre 2026
Vernissage: le 8 décembre 2026 à 18h
Lieu : Arsenale de Bastia

La Ville de Bastia est heureuse de présenter en avant-première *Mazzeri Shifters,* l'exposition personnelle de Yan Tomaszewski (commissariat Madeleine Filippi), duo lauréat de la toute première bourse curatoriale du fonds de dotation Encore !

Le projet *Mazzeri Shifters* fait entrer en résonance des traditions anciennes de « sorties du corps » et des pratiques contemporaines de projection mentale. À partir de la mythologie insulaire, Yan Tomaszewski explore la figure du mazzeru, ce chasseur en rêve de la culture corse capable de naviguer aux frontières du visible. Au-delà de la prémonition individuelle, la tradition évoque des affrontements rituels en esprit : les mandraches. Armés de tiges d'asphodèles, les mazzeri de villages rivaux combattaient sur les cols, menant une véritable bataille symbolique pour décider du destin des communautés et de la prospérité des récoltes.

L'exposition met cette figure en miroir avec le shifting, une technique d'autohypnose prisée par les jeunes générations sur les réseaux sociaux pour se projeter dans des réalités désirées. Que ce soit dans un cadre mythologique ou numérique, le voyage en esprit dépasse la quête individuelle : il engage toute une communauté et le devenir d'un monde partagé.

Revisitée à l'aune des urgences écologiques actuelles, cette notion de bataille rituelle devient le point de départ d'une démarche participative. Yan Tomaszewski a mené une recherche-action auprès d'agriculteurs locaux et d'étudiants du Campus Corsic'Agri Borgo-Marana, invités à imaginer et mettre en scène les paysages agricoles de demain. L'exposition réunit une création vidéo issue de ces rencontres ainsi qu'un ensemble de sculptures.

En croisant croyances ancestrales et quêtes modernes d'évasion, *Mazzeri Shifter*s interroge nos manières d'habiter le territoire, de dialoguer avec le vivant et d'anticiper les mutations de notre écosystème.

Une exposition réalisée grâce au soutien de la Ville de Bastia, du Fonds de dotation Encore ! , du Cnap , du centre d'art Casa Conti, de Prom'art et Corsica Luce.

- Visuels disponibles pour la presse -



Yan Tomaszewski, Mazzeri Shifters , 2026 Vidéo HD, couleur, son, 20 min © Yan Tomaszewski



Yan Tomaszewski, Mazzeri Shifters , 2026 Vidéo HD, couleur, son, 20 min © Yan Tomaszewski

Liens vers plus de visuels : https://drive.google.com/drive/folders/1V3ptCI7gGvXR_NcKWfr2BSne1cA6zSfe

- Informations sur l'artiste et la commissaire d'exposition -

Yan Tomaszewski - Artiste plasticien

Diplômé des Beaux-Arts de Paris et du Fresnoy Studio national des arts contemporains, Yan Tomaszewski développe une œuvre multidisciplinaire (sculpture, vidéo, installation) qui explore les récits oubliés, la science-fiction et les mutations écologiques. Son travail a été présenté dans de nombreuses institutions de premier plan en France et à l'étranger.
Pour *Mazzeri Shifters*, il apporte sa démarche de recherche-action en s'immergeant sur le terrain auprès des forces vives du territoire et des agriculteurs locaux.

Madeleine Filippi - Commissaire d'exposition

Madeleine Filippi est commissaire d'exposition et critique d'art, elle travaille entre Paris et la Corse. Attentive aux dialogues entre les cultures méditerranéennes, la mémoire et les enjeux sociétaux contemporains, elle collabore régulièrement avec de grandes institutions nationales et internationales. Elle développe aussi depuis plus de 15 ans une pratique curatoriale prospective sur le territoire insulaire. Son parcours est rythmé par des expositions emblématiques, à l'image de Polkapalace à Bastia (labellisée Marseille-Provence Capitale européenne de la culture 2013) ou de Hier n'a pas eu lieu au Centre d'art Casa Conti (Saison France-Roumanie 2019).

- Partenaires et soutiens -

. Partenaires :

Une exposition réalisée grâce au soutien de la Ville de Bastia, du Fonds de dotation Encore ! , du Cnap , du centre d'art Casa Conti (Oletta), de Prom'art (Venaco) , Corsica Luce (Nonza) et l'équipe pédagogique du Campus Corsic's Agri Borgo -Marana.

Logos disponibles ici : logos partenaires

. Contact presse

Madeleine Filippi - contact@madeleinefilippi.com | +33 6 75 87 05 55

18 octobre 2026
Corse Matin
Les élèves du lycée agricole de Borgo revisitent le mythe des mazzeri devant la caméra
Par Célia Baraduc Alfonsi

Les élèves du lycée agricole de Borgo revisitent le mythe des mazzeri devant la caméra

Par Célia Baraduc Alfonsicbaraducalfonsi@corsematin.com

Publié le 18/10/26 à 17:00



Entre les agrumes du campus, les prises de vue s'enchainent
C.B-A

Du 12 au 16 octobre, 25 élèves du lycée agricole de Borgo ont participé au tournage du film Mazzeri Shifters de l'artiste Yan Tomasewski. Un projet d'Éducation Socio-culturelle qui met en lien croyances ancestrales corses, changement climatique et culture numérique au cœur même de l'exploitation de l'établissement.

Jeudi 16 octobre, au lycée agricole de Borgo. La parcelle dédiée à la **culture des agrumes** prend, ce matin, des airs de **plateau de cinéma**. Les élèves répètent, règlent la lumière, puis au signal de Yan, le silence se fait maître, laissant place au bruit du vent dans les branches chargées de fruits.

Six acteurs, tous élèves de l'établissement, s'avancent au pas ralenti, leurs doigts serrés sur de lourdes armes en bronze décorées de motifs floraux, ils découpent l'air à coups de gestes mesurés. Ce combat muet constitue l'une des scènes clés de *Mazzeri Shifters*, un film réalisé par Yan Tomasewski auquel les **lycéens participent depuis cinq jours**.

Du mythe aux questionnements climatiques

"Le projet s'inspire des Benandanti italiens et des Mazzeri corses, qui se battaient en rêve pour la prospérité du village, avec, pour arme, du fenouil ou des asphodèles", explique le réalisateur. *"C'est fort de voir que l'imaginaire avait un impact sur la survie et les récoltes. Aujourd'hui, avec la sécheresse, on pose ces questions climatiques par le biais du mythe avec la future génération d'agriculteurs."*

Pendant une semaine, les 43 hectares de l'exploitation agricole du Campus Corsic'Agri, ont servi de décor à ce projet peu commun visant à explorer la mémoire collective, les croyances insulaires et l'avenir du monde agricole par le moyen de la création artistique.



"Franchement, au début, j'en rigolais", avoue Solenn-Rose, élève en première Sapat (service aux personnes et aux territoires). *"Mais dès qu'on s'est mis à tourner et que j'ai vu l'image à l'écran, ça a tout changé."*

Même si refaire les scènes une quinzaine de fois demande de la patience, la fierté reste prédominante chez elle comme chez beaucoup de ses camardes : *"Le résultat est magnifique et on sera tous fiers le jour de la présentation au vernissage le 8 décembre à l'arsenal."*

"C'est bien de faire perdurer ces croyances"

Un peu plus tôt dans la matinée, au cours du briefing organisé par les enseignantes, Nathalie Pergola et Sylvie Reboulleau, pour préparer le tournage, on sentait déjà un vif intérêt du côté des 25 élèves de BTS et Bac Pro associés au projet.



Tournage en cours dans l'enceinte du campus Corsic'Agri, sous la direction de l'artiste Yan Tomasewski. DOCUMENT CORSE MATIN

"L'agriculture fait partie de notre histoire et de celle de la Corse. C'est bien de faire perdurer ces croyances, mais ça nous aide aussi à nous projeter sur notre métier dans dix ou vingt ans face aux sécheresses qui touchent notre île", confie Saveria-Maria, inscrite en filière agricole. *"On est en Corse, c'est important de continuer à raconter ces histoires parce que sinon ça se perd"*, abonde son amie Solenn-Rose.

Pour l'enseignante Nathalie Pergola, les retombées pédagogiques d'un tel programme sont plus que concrètes : *"On plonge les élèves dans la création et leur territoire mais ça leur permet aussi de développer la confiance en soi, l'expression du corps et le travail en groupe."*

Corse Net Infos
Per voi, incù voi in ogni locu - l'info corse en libre accès

6 septembre 2026
Corse Net Infos
Par Léana Serve

À Oletta, l'artiste Yan Tomaszewski fait dialoguer mazzeri, shifting et agriculture

Léana Serve le Dimanche 6 Septembre 2026 à 18:25

Lauréat de l'appel à projets 2026 de la Casa Conti - Ange Leccia, l'artiste franco-polonais est accueilli en résidence à Oletta pour poursuivre Mazzeri Shifters, un projet qui rapproche croyances anciennes, pratiques numériques contemporaines et imaginaires agricoles. Avec des agriculteurs corses et les élèves du lycée agricole de Borgo, il cherche à faire émerger des visions de l'agriculture de demain.



Photo : Kamil Krajewski

Explorer les imaginaires du voyage en esprit pour interroger le futur de l'agriculture : c'est le pari de l'artiste franco-polonais Yan Tomaszewski avec son projet *Mazzeri Shifters*. Lauréat de l'appel à projets 2026 de la Casa Conti - Ange Leccia, l'artiste sera accueilli à Oletta afin de poursuivre un travail engagé en début d'année et mêlant traditions, pratiques numériques

contemporaines et réflexion sur l'avenir des territoires. Un projet qui trouve d'abord son origine dans les recherches de l'historien italien Carlo Ginzburg sur les benandanti, des figures du Frioul qui, selon des croyances remontant au XVIe siècle, étaient censées voyager en esprit lors de batailles nocturnes. *« Quatre fois par an, au passage d'une saison à une autre, ils voyageaient en esprit, ils rêvaient, et ils se retrouvaient avec d'autres benandanti issus d'autres villages pour former une armée »*, raconte l'artiste. *« La bataille avait lieu contre les malandanti, ceux qui font le mal en quelque sorte, et l'issue de la bataille avait dans les croyances un impact sur les récoltes de la saison d'après. Si les benandanti gagnaient, les récoltes étaient bonnes. »*

En découvrant ces récits, l'artiste s'est ensuite intéressé aux mazzeri corses et notamment aux mandraches, ces batailles en esprit qui, selon la tradition, opposent des mazzeri de différents villages. *« Il y a vraiment un lien avéré entre les benandanti et les mazzeri, notamment avec cette bataille annuelle où les mazzeri issues de différents villages se battent avec des plantes, comme les benandanti. »* À ces croyances anciennes, l'artiste associe une pratique plus contemporaine : le *shifting*, popularisé notamment sur des réseaux sociaux comme TikTok. Ses adeptes cherchent à se projeter dans une « réalité désirée » en scénarisant un monde dans lequel ils souhaiteraient se retrouver. *« Avec des techniques d'auto-hypnose, ils vont glisser dans un monde préalablement scripté. Il y a aussi un lien avec la communauté, parce que les expériences sont ensuite partagées. »*

Imaginer l'agriculture de demain

C'est justement dans le rapprochement entre ces pratiques que se trouve le cœur du projet de Yan Tomaszewski. À première vue éloignés les uns des autres, les récits liés aux benandanti, aux mazzeri et le phénomène contemporain du *shifting* ont pour l'artiste plusieurs points communs. *« Il y a quelques points en commun autour de l'idée de rêve et de communauté, et dans le shifting, il y a quelque chose qui m'intéresse beaucoup, c'est cette notion de réalité désirée »,* détaille-t-il. Un rapprochement qui prend aussi tout son sens pour l'artiste au regard de la dimension agricole et rurale associée aux pratiques des benandanti et des mazzeri. Pour Yan Tomaszewski, ces récits permettent de questionner la manière dont ceux qui travaillent aujourd'hui la terre imaginent leur propre avenir.

Depuis le début de son travail, Yan Tomaszewski a ainsi commencé à rencontrer des agriculteurs pour les interroger sur leur quotidien, leurs pratiques et la manière dont ils envisagent l'avenir de leur métier. L'objectif est de faire émerger leur propre réalité désirée en reprenant le concept au cœur du *shifting*. *« À partir des informations sur leurs pratiques agricoles et la façon dont ils se projettent dans l'avenir, je travaille sur un texte qui est une sorte de vision, et je les filme sur leur lieu de travail. Ils sont allongés comme s'ils étaient endormis et ils parlent de leurs visions. »*

Une résidence pour poursuivre les recherches en Corse

C'est dans la continuité de ce travail que Yan Tomaszewski sera accueilli à Oletta par la Casa Conti - Ange Leccia pour une résidence artistique qui doit lui permettre de poursuivre ses recherches et ses rencontres sur le territoire corse. *« C'est la première fois qu'on invite un artiste qui a déjà un projet en cours, mais ça faisait sens, parce que ça permet vraiment de pouvoir lui donner toutes les conditions humaines et matérielles pour qu'il puisse terminer son projet dans de bonnes conditions »*, explique Camille Vaillier, chargée de projets au sein de la Casa Conti - Ange Leccia.

Le travail se poursuivra également avec les élèves du lycée agricole de Borgo, avec lesquels l'artiste animera un workshop à partir de septembre. Une nouvelle manière d'explorer la notion de « réalité désirée », cette fois avec des jeunes qui se destinent eux-mêmes aux métiers de l'agriculture. *« C'est eux qui sont peut-être les plus à même de faire une sorte d'exercice de projection de quelle serait leur réalité désirée pour leur avenir. »*

Cette étape doit conduire à une première restitution du projet à Bastia. L'exposition Mazzeri Shifters sera présentée à l'Arsenale à partir du 8 décembre, avant une seconde présentation à La Rochelle en février 2027. *« Dans cette exposition, il y aura un travail en vidéo issu des collaborations avec les différents agriculteurs : la culture du blé, des amandes, des olives, le maraîchage, l'apiculture… En Corse, je travaille dans le Cap, le Nebbiu et la Castagniccia. Et il y aura aussi des sculptures. »*

28 août 2026
Corse Matin
Art contemporain : Madeleine Filippi et Yan Tomaszewski lauréats de la première bourse curatoriale du fonds Encore

Art contemporain : Madeleine Filippi et Yan Tomaszewski lauréats de la première bourse curatoriale du fonds Encore

Par C.-M.B.

Publié le 23/08/26 à 20:36



Le duo composé par la commissaire d'exposition et historienne de l'art Madeleine Filippi et l'artiste plasticien Yan Tomaszewski vient d'être désigné lauréat de la toute première bourse curatoriale du nouveau fonds de dotation "Encore", initié par le...

Doc. C.-M.

Leur projet d'exposition "Mazzeri Shifters", co-créé avec des agriculteurs insulaires et des étudiants du campus Corsic'Agri de Borgo, sera dévoilé le 8 décembre à l'Arsenale à Bastia. Ce travail explore les liens entre les croyances ancestrales et les réalités écologiques de la Corse.

C'est une très belle reconnaissance pour la création contemporaine liée au territoire insulaire. **Le duo composé par la commissaire d'exposition et historienne de l'art Madeleine Filippi et l'artiste plasticien Yan Tomaszewski** vient d'être désigné **lauréat de la toute première bourse curatoriale du nouveau fonds de dotation Encore**, initié par le Groupe Chessé.

Ce prix vient récompenser le projet *Mazzeri Shifters*, fruit d'une collaboration étroite entre l'approche curatoriale de Madeleine Filippi et la pratique artistique de Yan Tomaszewski, qui analyse les liens entre les croyances ancestrales et les réalités écologiques de la Corse. Une exposition sera présentée à partir du 8 décembre à la galerie l'Arsenale à Bastia.

Une co-création ancrée dans le monde agricole corse

Le point de départ est la figure du mazzeru, ce chasseur onirique traditionnel de la culture insulaire. En connectant l'art contemporain au monde agricole, en collaboration avec des agriculteurs corses, ce projet artistique explore la mémoire de la terre et les défis environnementaux actuels dans l'île. Il intègre également une dimension pédagogique grâce à l'implication des étudiants du campus Corsic'Agri Borgo-Marana.

L'exposition mêlera des œuvres plastiques et des installations, le fruit des recherches menées sur le terrain avec les agriculteurs insulaires, une réflexion sur le rôle du mazzeru comme une figure de passeur, un "shifter" capable de dialoguer avec le vivant et d'anticiper les bouleversements de notre écosystème.

La directrice artistique générale du Fonds "Encore", Camille Bréchignac, souligne avoir *"été frappée par l'originalité et la force du projet de Yan Tomaszewski et Madeleine Filippi. Il articule avec beaucoup de maîtrise une complexité politique, territoriale et historique avec une nuance poétique et artistique. J'ai été particulièrement sensible à sa capacité à donner une place centrale aux habitants du territoire, des plus jeunes aux plus âgés."*